

VENDREDI 8 JUIN, 18H

ALIÉNOR D'AQUITAINE,
PERSONNAGE DE ROMAN OU OBJET D'HISTOIRE ?

Par **Martin Aurell**, docteur en histoire médiévale et membre du CESCO de Poitiers
et **Clara Dupont-Monod**, journaliste et écrivaine, auteure de *Le roi disait que j'étais diable*, Grasset, 2014.



Il y a des destinées qui mêlent la réalité à la fiction. L'existence d'Aliénor d'Aquitaine (1124-1204) est à bien des égards exceptionnelle : deux fois reine, voyageuse infatigable jusqu'en Terre sainte, mère de Richard Cœur de Lion et de Jean Sans Terre, en révolte contre son mari, quinze ans captive... Objet d'une légende noire de son vivant, icône au contraire des féministes contemporaines, elle est aussi bien étudiée par le médiéviste qu'imaginée par l'artiste.

La confrontation de ces deux voies pour en appréhender le mystère s'avère fructueuse. Une romancière et un historien nous livrent, en dialogue, leur vision sur un personnage qui continue de hanter notre imaginaire collectif.

Aliénor d'Aquitaine. vitrail de la cathédrale Saint-Pierre de Poitiers, XII^e siècle.

Questionner la place et le rôle des femmes dans la société poitevine, du Moyen Âge à nos jours, telle est l'ambition de ce cycle de conférences proposé par les Archives départementales de la Vienne.

Les conférences chercheront à dresser un portrait, forcément trop rapide, des femmes dans les sociétés anciennes à travers des trajectoires individuelles ou collectives : femmes de pouvoir et femmes du peuple, femmes auteures et femmes opprimées, sages-femmes ou "femmes-diables".



Archives Départementales

30 rue des Champs-Balais
Quartier de la Gibauderie - Poitiers
archives.departement86.fr
05 49 03 04 05

Archives
DÉPARTEMENTALES
AUX SOURCES DE NOTRE HISTOIRE



La Croche cassée (détail)
© Musée du Louvre

LA PLACE DES FEMMES
DANS L'HISTOIRE



CONFÉRENCES
AVRIL À JUIN 2018

Archives
DÉPARTEMENTALES
AUX SOURCES DE NOTRE HISTOIRE

LES CONFÉRENCES

DES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA VIENNE



MERCREDI 4 AVRIL, 18H
DES AFFAIRES D'AGRESSIONS SEXUELLES
SUR DES POITEVINES AU XVIII^E SIÈCLE :
ÉTUDE DE CAS

Par Fabrice Vigier, maître de conférences en histoire moderne à l'université de Poitiers.

Les dossiers judiciaires d'Ancien Régime conservés aux Archives départementales de la Vienne font état de quelques affaires d'agressions sexuelles faites sur des femmes poitevines au siècle des Lumières. Loin d'être négligé par le droit pénal ancien, le viol est considéré comme un crime très grave et peut alors être puni de la peine de mort.

Quoi qu'il en soit, la constitution d'un corpus d'affaires de ce type permet de répondre aux questions suivantes. Ce genre de procès est-il fréquent dans les décennies qui précèdent la Révolution française ? Quels enseignements peut-on tirer de ces dossiers judiciaires sur les violences ainsi faites aux femmes poitevines ?

Enfin, comment les justices de la province traitent-elles ce type d'affaires au XVIII^e siècle ?

La Cruche cassée (1771), Jean-Baptiste Greuze © Musée du Louvre

MERCREDI 25 AVRIL, 18H
LA MOBILITÉ DES FEMMES DU PEUPLE DANS LE POITOU
DU XVIII^E SIÈCLE : PORTRAITS DE MIGRANTES

Par Sébastien Jahan, maître de conférences en histoire moderne à l'université de Poitiers.

Longtemps décrites comme immobiles, les sociétés essentiellement rurales de la France d'Ancien Régime sont en réalité parcourues de courants migratoires qui ne concernent pas que les hommes et les milieux privilégiés. Loin d'être systématiquement condamnées à une destinée purement domestique, les femmes du peuple circulent elles aussi.

Si elles sont le plus souvent poussées sur les routes par la nécessité ou entraînées dans le sillage d'un père ou d'un mari, il arrive néanmoins que certaines fassent le choix d'une vie itinérante pour échapper à la dépendance et au carcan du patriarcat. Forestières, métivrières, pèlerines, vagabondes : autant de trajectoires contrastées de femmes anonymes et pauvres, sillonnant les chemins du Poitou d'Ancien Régime.



MERCREDI 23 MAI, 18H
UNE POÉTESSE NIORTAISE, FORTUNÉE BRIQUET (1782-
1815), ET LES ÉCRIVAINES POITEVINES
DU MOYEN AGE AU CONSULAT.

Par Nicole Pellegrin, historienne, chargée de recherche honoraire, CNRS et ENS Paris.

Poétesse prodige, traductrice et critique littéraire, Fortunée Briquet est l'auteur, en 1804, d'une énorme compilation bio-bibliographique de plus de 564 femmes de lettres francophones ayant vécu entre les temps mérovingiens et l'Empire. L'ouvrage, intitulé Dictionnaire historique, littéraire et bibliographique des Françaises et des Étrangères naturalisées en France, connues par leurs écrits ou par la protection qu'elles ont accordée aux gens de lettres, depuis l'établissement de la Monarchie jusqu'à nos jours, mentionne l'existence d'une vingtaine d'écrivaines, souvent méconnues, originaires du Centre-Ouest, depuis Radegonde jusqu'à Fanny de Beauharnais.

Fortunée Briquet, Dictionnaire historique, littéraire et bibliographique des françaises..., 1804



JEUDI 7 JUIN, 18H30
AU SERVICE DES MÈRES ET DES ENFANTS :
"L'INVENTION" DES SAGES-FEMMES AU XIX^E SIÈCLE

Par Nathalie Sage Pranchère, archiviste-paléographe, agrégée et docteure en histoire, auteure de *L'école des sages-femmes. Naissance d'un corps professionnel* (1786-1917), Tours, PUF, 2017.

Protéger l'homme "au moment où il arrive au port de la vie", telle est la mission que les gouvernements français, de l'Ancien Régime à la III^e République, assignent aux sages-femmes. Accompagnatrices des mères et membres du corps médical, les sages-femmes se constituent au cours du XIX^e siècle en profession scientifique, détentrices d'un savoir riche et varié.

En un siècle, les institutions de formation, du cours hospitalier à la véritable école-maternité sur le modèle parisien, accueillent des dizaines de milliers de jeunes femmes qui, leur diplôme en main, se font dans les campagnes les "institutrices du système de santé" français et les promotrices d'une révolution sanitaire de la naissance et de la première enfance.

Lithographie d'A. Willette pour illustrer la chanson enfantine "Les Choux", extraite de G.-J. Witkowski, *Les Accouchements dans les beaux-arts, dans la littérature et au théâtre*, Paris, 1894, p. 418.